

lèvres (sont enlevées) ¹⁾. Quant à ces gens ²⁾ qui se tapissent dans les herbes en attendant le moment favorable et en épiant les indices, ils n'oseront plus le faire. Ah! je pense pour ma part que, si le Créateur ³⁾ a disposé depuis longtemps cette (localité), c'est parce qu'il attendait la venue de l'honorable (*Yun*) ⁴⁾. Si la région du Sud n'a plus d'inquiétudes ⁵⁾, c'est grâce à ce que l'honorable (*Yun*) a construit ce rempart.

L'honorable (*Yun*) est un vieux général issu d'une famille illustre; il est expérimenté soit pour l'attaque, soit pour la défense; depuis qu'il a pris le commandement de la préfecture, il a inspecté les soldats, il a mis en bon état les lances et les cuirasses, il s'est renseigné par un service d'éclaireurs ⁶⁾, il a noué amitié avec nos anciens voisins. Pour mettre *Yi* en état de résister, il a tout fait; le rempart est ce qu'on peut grandement ○ ○ ⁷⁾.

On ne peut couper une branche sans avoir une hache ⁸⁾. Celui

1) L'expression 脣齒 est très elliptique; sous sa forme complète, elle doit être 脣亡齒寒 «si les lèvres disparaissent, les dents ont froid» (cf. *Sseu-ma Ts'ien*, trad. fr., t. IV, p. 268). Cette phrase donne à entendre que la perte de certains territoires serait pour un pays ce que la perte des lèvres serait pour les dents; elle l'exposerait à souffrir. L'auteur de notre inscription veut donc dire que, grâce aux fortifications élevées par l'honorable *Yun* à *Yi-tcheou*, les gens de toute la région sont assurés de garder cette place importante qui les protège.

2) Il s'agit des Mongols.

3) 造物者 est plutôt le Formateur des êtres que le Créateur; c'est le Ciel.

4) En d'autres termes, si la nature a disposé un cirque de montagnes au Nord de *Yi-tcheou*, c'est pour permettre à l'honorable *Yun* d'en faire un lieu fortifié. On voit que l'argument des causes finales peut faire déraisonner un Chinois avec tout autant d'ampleur que Bernardin de Saint-Pierre en personne.

5) 秋患. Le mot 秋 est ici l'équivalent de 愁 ou de 湫, équivalence qui est d'ailleurs indiquée comme possible dans le dictionnaire de *K'ang-hi*.

6) Cf. *Tso-tchouan*, 11^e année du duc *Siang*: 納斥候 «il rappela ses éclaireurs».

7) Ici, il y a deux caractères indistincts.

8) Cf. *Che-king*, *Kouo-fong*, livre VIII, ode VI, str. 4: 析薪如之何。匪斧不克。 «Pour fendre du bois de chauffage, comment fera-t-on? Sans hache on n'y pourra parvenir». Cette allusion littéraire sert ici de transition pour expliquer le rôle qu'a joué le gouverneur *Hou Pao-wen* et pour faire son éloge après avoir célébré les mérites de l'honorable *Yun*.